



Éditorial

Yvon Haradji, Catherine Delgoulet, Alexandre Morais et Pascal Ughetto



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/activites/4877>

ISSN : 1765-2723

Éditeur

ARPACT - Association Recherches et Pratiques sur les ACTIVités

Référence électronique

Yvon Haradji, Catherine Delgoulet, Alexandre Morais et Pascal Ughetto, « Éditorial », *Activités* [En ligne], 16-2 | 2019, mis en ligne le 15 octobre 2019, consulté le 18 octobre 2019. URL : <http://journals.openedition.org/activites/4877>

Ce document a été généré automatiquement le 18 octobre 2019.



Activités est mis à disposition selon les termes de la licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International.

Éditorial

Yvon Haradji, Catherine Delgoulet, Alexandre Morais et Pascal Ughetto

- 1 La revue *Activités* va organiser le prochain congrès de la SELF (Société d'Ergonomie de Langue Française), en septembre 2020, à Paris, à la Cité des Sciences et de l'Industrie (voir le flyer). C'est certainement la première fois qu'une revue organise le congrès de la SELF : nous sommes conscients de la responsabilité qui nous incombe et nous remercions la SELF pour la confiance qu'elle nous accorde. Avec « **L'activité et ses frontières. Penser et agir sur les transformations de nos sociétés** », nous souhaitons interroger différentes frontières de l'activité : celles relatives à nos concepts, méthodes, et pratiques, mais aussi celles liées à nos différences disciplinaires, au travail, aux frontières de l'entreprise et de la vie quotidienne, aux frontières culturelles. En nous interrogeant sur les frontières de l'activité, nous réaffirmons que la connaissance de l'activité humaine est notre moyen d'action pour penser et agir sur les transformations technologiques, économiques et sociales de nos sociétés. Ces lignes de force sont présentes dans notre politique éditoriale et nous souhaitons profiter de l'audience du congrès organisé avec la SELF pour poursuivre ce débat, pluridisciplinaire, international en l'inscrivant dans les transformations du monde actuel. La revue se prépare donc à organiser le congrès 2020 et, pour autant, poursuit les actions qu'elle a engagées. Nous profitons de cet éditorial pour remercier les organisateurs, les intervenants et les participants qui ont assuré le succès de notre journée d'étude du 16 mai 2019 sur le thème « **Espaces et temps de l'activité à l'ère de la digitalisation** ». Il nous restera, comme pour chaque journée d'étude, à transformer cette journée en un dossier que nous publierons lors d'un prochain numéro de la revue.
- 2 Ce numéro V16-2 aborde des thématiques variées (santé au travail, nouvelles technologies, formation...), interroge la pratique de l'intervention et de la recherche, est ouvert à différentes disciplines, prolonge le congrès de la SELF de Toulouse avec la publication de textes regroupés dans un dossier. Ce numéro est aussi l'occasion de rendre visible notre nouvelle démarche de recension des ouvrages. **Marianne Cerf** en a la charge et, pour cela, propose des ouvrages, entre en relation avec les auteurs, les éditeurs et sollicite un expert pour réaliser l'analyse de la publication.

- 3 Les trois premiers textes du numéro V16-2 visent une problématique de formation (des ergonomes, des sages-femmes et des enseignants débutants). Avec le premier article, les auteurs **Vincent Boccara, Elsa Laneyrie, Lucie Brunet, Stanislas Couix et Isabelle Fucks** dans « L'enquête réflexive réciproque : un outil de recherche et de développement professionnel ? » proposent une recherche-action sur la pratique de l'ergonome. Ils s'appuient sur deux interventions et différentes formes d'entretiens pour proposer une enquête réflexive réciproque. L'objectif général est de proposer un « outil de recherche sur la pratique et un support au développement des pratiques d'intervention des ergonomes ». Dans le second article, « Observer ses pairs lors de séances de simulation haute-fidélité : une activité de nature ludique portée par des enjeux sérieux », **Hélène Bouchot et Serge Leblanc** analysent la formation de sages-femmes qui observent l'activité de leurs paires à partir de la simulation de la prise en charge de cas rares. Cette étude s'appuie sur l'analyse de l'activité d'observation de cinq étudiantes sages-femmes et aborde la dimension transformative de cette activité d'observation. Les auteurs proposent de repenser la conception de la formation selon trois niveaux (la composition du groupe, la dimension fictionnelle et le débriefing intégrant l'activité d'observation) et s'interrogent sur la place du jeu dans la formation. Enfin, avec le troisième article, **Teddy Mayeko et Fabienne Brière-Guenoun** cherchent, dans « Les gestes de différenciation en éducation physique et sportive : le cas d'un enseignant débutant exerçant en milieu difficile », à comprendre comment un enseignant d'EPS débutant peut concilier les diverses contraintes qui pèsent sur son activité et procède avec des pratiques différenciées pour placer chaque élève à égalité face aux savoirs. Quatre leçons (sur huit) d'une séquence de tennis de table avec un enseignant débutant (composé de 24 élèves) sont observées. Sur la base des résultats d'analyse, les auteurs discutent des perspectives de développement du pouvoir d'agir des enseignants débutants exerçant en milieu scolaire difficile.
- 4 La revue *Activités* sollicite régulièrement des auteurs qui ont présenté leurs travaux dans un congrès de la SELF. C'est le cas dans ce numéro où nous publions un dossier qui reprend le thème du congrès 2017 « Présent et Futur de l'ergonomie : Répondre aux défis actuels et être acteurs des évolutions de demain ». Sept textes sont présentés et le dossier est coordonné par **Béatrice Barthe, Olivier Gonon et Catherine Delgoulet**. Les auteurs des différents articles sont : **Maxime Norval, Mohsen Zare, René Brunet, Fabien Coutarel et Yves Roquelaure** (santé au travail) ; **Valérie Zara-Meylan et Serge Volkoff** (organisation du travail) ; **Fabrice Bourgeois, Christophe Vanpouille et Christine Ammirati** (Fiabilité humaine et organisationnelle) ; **Émilie Loup-Escande et Jean-Marie Burkhardt** (innovations technologiques) ; **Valérie Saint-Dizier de Almeida, Flora Ilardo, Isabelle Serre, Olivier Cachard et Guy Deloffre** (formation et apprentissage) ; **Stéphanie Shot, Simon Flandin, Annie Goudeaux, Laurence Seferdjeli et Germain Poizat** (formation basée sur la perturbation) ; **Yann Poley et Johan Petit** (pratique de l'intervention en ergonomie).
- 5 Enfin, et pour conclure ce numéro, nous publions quatre recensions d'ouvrages. **François Hubault** nous propose une analyse du livre (paru en 2019) de **Anne-Marie Arborio, Paul Bouffartigue et Annie Lamanthe** : « *Crise(s) et mondes du travail* » chez Ootarès. Cette recension est écrite sous l'angle de l'ergonomie et de l'économie et ouvre dans un premier temps la discussion autour des distinctions emploi/travail/activité. Dans un deuxième temps, à la différence des auteurs, François Hubault considère que la crise actuelle est l'effet d'une rupture, d'une mutation qui s'inscrit dans une

transformation économique du service et que le processus de création de valeur se joue alors dans l'activité de coopération des acteurs du service. **Philippe Veyrunes** quant à lui fait l'analyse de l'ouvrage de **Jacques Theureau** (paru en 2019) : « *Le cours d'action. ÉCONOMIE & ACTIVITÉS, suivi de Note sur l'éthique* », aux éditions Octarès. L'auteur de cette recension positionne cet ouvrage dans la continuité des ouvrages précédents sur le cours d'action, somme d'éruditions difficiles à synthétiser, mais aussi comme un ouvrage plus personnel de Jacques Theureau, car faisant le lien avec son cours de vie de militant politique. L'objectif de l'ouvrage mentionné par P. Veyrune, reprenant des propos de J. Theureau, est de contribuer à refonder l'économie politique à partir de l'activité humaine, « refondation qui devrait aboutir à ce qu'on pourrait appeler une "économie politique pour tous" ». **Marianne Lacomblez** analyse l'ouvrage coordonné par **Catherine Delgoulet, Vincent Boccara et Marta Santos** paru en 2019 : « *Les formateurs au travail - Conditions d'exercice, activités, interventions* » (Octarès). Elle positionne l'ouvrage dans les traditions scientifiques de l'ergonomie, de la psychologie du travail, de la didactique professionnelle ou de l'ergologie. Elle s'appuie sur la structure de l'ouvrage en deux parties. Pour la première partie, elle met en lumière le constat, partagé dans plusieurs pays, de l'invisibilité, à plusieurs niveaux, de la complexité de l'activité du formateur. Pour la seconde partie de l'ouvrage, elle se focalise sur l'ergonome et son action formative dans l'intervention, à la croisée des savoirs formalisés et des savoirs d'expérience. Enfin, **Annie Weill-Fassin** analyse le livre coordonné par **Christine Vidal-Gomel** (2018), « *Analyses de l'activité. Perspectives pour la conception et la transformation des situations de formation* », paru aux Presses Universitaires de Rennes. Annie Weill-Fassin positionne ce travail dans le prolongement des recherches qui articulent l'analyse de l'activité et la formation. Elle présente les trois parties de l'ouvrage structurées autour du rôle de l'activité dans le processus de compréhension et de fabrication de la formation. Annie Weill-Fassin indique alors que l'originalité de l'ouvrage est de se focaliser sur le travail des enseignants et des formateurs plutôt que sur celui des apprenants.

- 6 Nous vous remercions de votre intérêt et de vos contributions à la revue et nous vous souhaitons une bonne lecture.